

Témoignage projet « Egalité filles garçons : aller au-delà des idées reçues »

Par Pauline Durand, assistante sociale, 21 novembre 2014

1) Brève présentation

AS scolaire, j'interviens dans un collège en éducation prioritaire. Au sein de l'équipe, nous constatons des faits d'incivilité, de discriminations en tous genres. Envie de plusieurs membres de l'équipe éducative du collège de travailler avec les élèves autour des ces questions, c'est à partir de là que notre projet à émergé

Egalité filles garçons à l'école s'inscrit dans un cadre législatif : depuis 2000, 2 conventions interministérielles pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif ont mis en œuvre une politique d'égalité commune à plusieurs ministères. C'est également inscrit dans le code de l'éducation (art 121-1) : les écoles, collèges et lycées contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation.

Dans le cadre des CESC et suite à la signature de la dernière convention, l'éducation à l'égalité devient un axe prioritaire au niveau national et académique.

Dans le cadre du CESC de l'établissement scolaire, nous avons construit un projet transversal qui s'inscrit dans différentes disciplines, avec les objectifs suivants : favoriser la tolérance et le respect, lutter contre les inégalités, déconstruire les stéréotypes sexués.

Projet à dimensions multiples (ex : réalisation d'affiches, création d'une chorégraphie, travail sur une chanson en langues), aujourd'hui je témoigne d'une partie de ce projet que nous avons réalisée avec un professeur d'histoire géographie, une professeure de lettres modernes, un EAP H/G et AS, tous volontaires donc.

Choix d'une classe de 5^{ème} à petit effectif (modalités pratiques) Point de départ : faire émerger les constats des élèves concernant des situations d'inégalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. Visionnage d'une partie du film « Billy Elliot », puis nous proposons des temps d'échange où nous mettons en exergue un grand nombre d'idées reçues dans les domaines du sport, du travail, la sphère domestique.

Mise en place de temps de débat à partir de ces idées reçues, en s'inspirant de l'abaque de Régnier : nous projetons des affirmations, et les élèves doivent dire s'ils sont d'accord, pas d'accord, ou s'ils ne savent pas, et pourquoi. Permet de faire émerger le débat, la négociation. C'est l'étape de la déconstruction.

Puis phase de reconstruction : nous proposons aux élèves, par petits groupes, d'écrire des saynètes à partir des situations évoquées pendant le débat, ou autre situation de la vie courante. Consigne : que dans cette saynète ils trouvent la possibilité de résoudre le problème, happy end.

Puis travail de mise en scène : apprentissage des textes, répétitions : placement de la voix, du corps dans l'espace, interaction avec les autres élèves.

Puis nous avons souhaité filmer les saynètes : réaliser un petit film, dans d'élaborer une production suite à notre travail (laisser une trace, pour les élèves, pour nous, éventuellement réutiliser ce travail avec d'autres élèves).

2) Evaluation du projet

Les points positifs :

Il me semble important de mettre en avant les compétences que les élèves ont pu acquérir durant ce projet ; différentes compétences liées aux différentes formes du projet (écriture, débat, théâtre) : pensée créative, pensée critique, communication, écoute, gestion du stress et des émotions, la prise de décision, l'esprit d'initiative, l'autonomie.

A permis à des jeunes de révéler et/ou d'acquérir des compétences tout au long du projet, de mettre en valeur des parties d'eux que l'on ne peut observer dans le collège, ou en classe.

Les avantages d'une action participative : du début à la fin du projet, nous guidons, nous accompagnons les élèves dans leur cheminement. Aussi les jeunes s'en emparent et l'amènent là où ça les intéresse, où ils se sentent concernés : ils ont une liberté de pensée, de création. Le fait de se sentir concernés leur permet d'être plus investis. Dès lors nous les voyons évoluer dans leurs représentations, du fait des interactions élèves/élèves et élèves/adultes.

La mise en scène et l'image de soi : cela développe les initiatives, l'estime de soi. Mais il y a une prise de risque. Il nous a fallu rassurer ces jeunes, s'entraîner, répéter...

La notion de collectif : si l'un d'entre eux désinvestit le projet tout échoue ; cela apprend la solidarité, l'investissement, la régularité.

En tant que membre d'une équipe éducative et en tant qu'AS :

Le fait de travailler avec des professeurs de différentes disciplines, de parts nos fonctions et nos formations différentes apporte une vision plurielle du sujet.

Cette pluralité permet d'aller au-delà de ses propres représentations.

Un travail à long terme (une année scolaire) : me permet de voir les jeunes évoluer tout au long du projet.

Le fait d'être en contact avec un groupe de jeunes, de façon régulière, en dehors de l'entretien individuel, de les voir avec leurs camarades, leurs professeurs, permet de changer de regard sur eux, de mieux les connaître.

Les écueils :

Risque de rester en surface : ne pas avoir en bagage suffisamment d'éléments théoriques afin d'étayer notre propos, ne pas bien comprendre tous les mécanismes qui conduisent à ces situations d'inégalités, ne pas argumenter suffisamment ses propos lors du débat.

Risque d'être parfois dans le faux, car nous amenons nos propres idées reçues. Il me semble qu'il faut être vigilant à nos propres représentations et à ce que l'on renvoie en tant que membre d'une équipe éducative, ce que renvoie l'institution.

Les besoins :

Etre accompagnés pour limiter ces écueils et étayer nos propos.

Nécessité d'une équipe engagée et soutenue.

Le projet que je viens de vous présenter a été réalisé en toute humilité ; nous ne sommes pas experts dans le domaine de l'égalité, nous ne sommes pas spécialistes dans le théâtre. En suivant nos objectifs, nous avons avancé pas à pas, parfois reculé, remis en questions certains points du projet, nous avons surtout essayé d'intégrer les élèves à ces réflexions, de tendre vers une vision commune de l'égalité, en les accompagnant dans leur cheminement.